|  |  |
| --- | --- |
| c:\Users\TO95808\My Documents\Perso\Népal\l-AFEN logo05rose.jpg | **L’Aide Française aux Enfants Népalais**FRENCH HELP FOR NEPALESE CHILDREN**4, allée des Bois de Livry – 93340 LE RAINCY****Tel. Fax. : 01 43 81 21 56****E-mail :** **didi\_dail@yahoo.fr** **daniel.betty.crozet@orange.fr****(H Logeais, F.Grillot) Le Raincy St Maur des Fossés Tel : 06 23 18 65 76****Site :** [**www.nepal-afen.com**](http://www.nepal-afen.com) **Dons : CCP Paris n° 6 475 17 D, chèques à envoyer :** **Crozet**/ 40 bis Av Joffre 94100 Saint Maur des Fossés |

 **COMPTE-RENDU du voyage ACTIONS 2022 de l’AFEN au NEPAL**

**Introduction (page 1) &Contexte général du pays et de la région, pandémie du Covid (page 2)**

**Opération Reconstruction de la maison de Laxmi BK et Shri Krisna 8 ans (page 3)**

**A/ Les FAMILLES (page 3)**

 **1-Nouvelles Familles prises en charge en 2020, 2021 et 2022 (page 3 & 4)**

 **1-1 Rencontres des 5 familles victimes du glissement de terrain en juillet 2020 (p 3 & 4)**

 **1-2 Nouvelle famille et complément alimentaire en 2021 (page 4)**

 **1-3 Nouvelles familles aidées en 2022 (page 4 & 5)**

 **2- Evolution des familles aidées depuis 2019 et 2020 (page 5 & 6)**

 **3- Familles anciennes avec évènements particuliers en 2022 (page 6 et 7)**

 **4**- **Familles sorties de l’aide AFEN Avril 2022 (page 7 et 8)**

 **5- Bilan de l’Aide aux familles (Réel 2021 et prévisions 2022) (page 8)**

 **5-1 Zoom sur les écoles (page 9 & 10) + *tableau aide scolaire***

 **5-2 Zoom sur les commerçants (page 10 et 11) + *tableau aide alimentaire***

**B/ L’ECOLE de COUTURE ou Training Center (page 11 & 12)+ *tableau coût du TC***

 **C/ CONCLUSION (page 13)**

 **page 14 *Tableau de l’aide alimentaire -par famille et par commerçant -exprimée en quantité/mois)***

Le précédent voyage datait du 1/1 au 5/3/**2020**, nous étions rentrés juste avant la fermeture des frontières au Népal (le 8/3) et le confinement en France. Nous avions eu le temps de lancer et financer la totalité des actions de l’année vis-à-vis des familles, écoles, commerçants et école de couture. En **2021**, nous nous sommes appuyés sur nos amis népalais **Bishwo Raj et Tek Nath**, et avons envoyé l’argent depuis la France en fonction des factures fournies et des besoins, si bien qu’il n’y a eu **aucune interruption** dans les aides apportées. En **2022**, nous étions contents de revenir à une situation plus normale et notre séjour s’est étalé de **fin mars à début mai**, période moins favorable au plan climatique (violentes pluies quotidiennes de pré-mousson avec fortes chaleurs 30/35°) et fin d’année scolaire (examens et fermetures d’écoles). Pourtant, nous avons rencontré la quasi-totalité des familles et enfants suivis, les écoles, les épiciers et Rama, professeur de l’école de couture.

Le Népal a été relativement épargné par la **pandémie de Covid**, malgré une brève poussée l’été 2021, les précautions d’isolement par la fermeture des frontières dès mi-mars 2020 jusqu’en octobre 2021, le confinement de la population, la fermeture de la plupart des écoles et l’arrêt des activités non vitales auraient été efficaces. Si la plupart de nos interlocuteurs en 2022 dit avoir souffert de symptômes grippaux, laissant à penser au Covid, l’absence de tests n’en permet pas la certitude. A **fin juin 2022**,**70%** des Népalais sont **vaccinés** (**12 000 décès liés au Covid)**. La situation de pénurie observée (saturation des rares lits d’hôpitaux, absence de matériels appropriés aux soins) a été contrebalancée par la jeunesse de la population, les faibles comorbidités associées en Occident à la gravité de l’épidémie (moins de personnes en surpoids et de personnes âgées), l’activité soutenue à tout âge (marches, travaux physiques) et le régime quasi-végétarien de la population largement hindouiste.

Depuis 3 ans, nous suivons les actions, par *faceboo*k, de plusieurs correspondants, comme l’organisation touchant les populations et collectivités de la Région de Kaski où nous sommes implantés. **Khrisna DAWANI**, députée élue à Laatchook, en charge des questions sanitaires a pu mettre en place, avec les fonctionnaires de santé et ce,dès 2020, une optimisation des moyens locaux. C’est une personne intègre et active que nous connaissons depuis des années et un soutien éclairé pour l’Afen. Efficacité reconnue aussi par la population puisqu’elle vient d’être réélue **Députée-Maire** le **13 Mai dernier**.

Ce même jour, nous avons eu l’heureuse surprise de voir que notre ami **Tek Nath** (même parti maoïste que **Khrisna Dawani**) avait été élu comme Président de la Machhapuchhare rural community sur Dhital/ Koramok/ Bidabari/ Astam et Dhampus. Plus de la moitié des familles suivies par l’AFEN vivent dans ce périmètre, sous sa responsabilité (supervisée par Bishwo Raj). Nous pensons que le **souci social constant** de ce nouvel élu, ancien professeur à la BAHARA, trouvera une opportunité **officielle** supplémentaire pour aider la population. Nous le voyons depuis **37 ans** se démener pour autrui et l’**AFEN** a souvent été mise à contribution pour soutenir ses initiatives. Il avait encouragé ainsi, en **1994**, l’installation de **l’école de couture** dans une maison au confort sommaire à Bidabari (avant son transfert en **2007,** à Hemja, plus central). Puis, après **7 ans** de travail opiniâtre**,** c’est l’édification (**en 2002**), d’une **passerelle de 86 m**, pont piéton suspendu après la jonction des rivières Mardi et Seti Khola, endroit très dangereux lorsque, chaque année, les eaux en crue et leur fort courant provoquaient une dizaine de noyades. Henri L.et Françoise G., les fondateurs de l’AFEN en **1985**, avaient visité une quarantaine de ponts locaux avant de rencontrer les ingénieurs qui pouvaient porter ce projet toujours en service en 2022. Puis, c’est la création en **2006** d’un **poste de soins** à Dhital dans un local précaire municipal (8 m²), puis dans un bâtiment que l’AFEN a construit **en 2010**. Rappelons que l’activité médicale a pris fin pour l’AFEN en **2019** quand le nouveau député-maire a souhaité installer son propre dispensaire dans les locaux voisins de l’école Kalika, fermée faute d’élèves. Nous avions juste pu négocier le transfert de notre nurse **Grishma** (cf photo)et l’abandon de notre mobilier & matériel médical dans la nouvelle structure.

Nous avons rencontré **Grishma** cette année; toujours en poste et payée par le gouvernement, Elle habite avec sa famille dans le village et son activité est du même ordre qu’avant (5 à 6 patients/jour) mais, avec son collègue, ils peuvent assurer aussi les soins à domicile. Il n’y a presque plus de consultations de bébés car les jeunes familles se font rares en haut de la colline et sur ses pentes et s’installent en ville pour trouver plus facilement du travail. Par contre, les personnes âgées restent. Pendant l’épidémie de Covid, nous avions mis à disposition de la municipalité, les locaux de l’**ex-dispensaire** de Dhital pour l’accueil et au confinement des Népalais expulsés d’Inde. **Baburam** et sa femme **Sita,** maillons du système de l’éducation à la santé sur la région de Dhital, forment toujours inlassablement des secouristes dans les écoles et montrent les premiers soins dans des collectifs de Femmes. Ils continuent d’être très sollicités pour diffuser les règles d’hygiène et les fameux « gestes barrières » pratiqués ici comme partout. Leur fils, **Susil,** notre jeune médecin, boursier du gouvernement, qui avait été envoyé de Pokhara à Katmandu pendant 18 mois au service des personnes contaminées, a repris ses études car il doit passer un concours très sélectif fin 2022 pour se former à la spécialité visée (chirurgie cardiaque). **Shanti**, infirmière à Katmandu (Bir Hospital), a repris son plein temps au Service des dialyses. Plus facile pour elle avec la réouverture des écoles de ses enfants de 12 et 3 ans (cf photo).

Le pays a connu des moments de **confinement** alternés avec du déconfinement sur **décisions de l’état**, mais les écoles ont été fermées de longs mois depuis mars 2020 ou avec une activité réduite ce qui fait craindre une baisse importante de niveau, voire des décrochages scolaires. La situation est moins visible dans les lycées ou dans la formation professionnelle. En 2021, le **Centre d’Apprentissage Agricole** à Bidabari a pu maintenir, en général, les cours et stages auprès des animaux et dans les champs comme notre **Ecole de Couture à Hemja** (activité améliorée en 2021 par rapport à quasi immobilité de 2020).

A ces **problèmes sanitaires**, s’ajoute une certaine **instabilité sociale** car l’absence de touristes depuis 2 ans provoque des tensions dans la population et des grèves protestataires (surtout en période électorale). La majeure partie de la population travaille « à la tache » au quotidien pour vivre et se nourrir chaque jour. La misère s’accroît. Avec les fermetures d’écoles, les familles peuvent être tentées de **déscolariser** les jeunes filles voire les marier précocement (une bouche de moins à nourrir) et d’envoyer les **enfants travailler** dans les champs ou dans des ateliers. Reviendront-ils à l’école lorsque la situation sanitaire se sera améliorée? L’avenir le dira. **Au Népal, peu d’aides sociales, d’assurance maladie, aucune couverture chômage ou retraite.** Tout le maillage de la prévoyance sociale que nous avons en France n’existe qu’à un état embryonnaire récent.

Dès l’automne 2020, nous avions anticipé qu’il n’y aurait **pas de voyage 2021** (frontières fermées, arrêt du trafic aérien et absence de vaccination dans une flambée des contagions).Mais il fallait permettre aux activités de **l’AIDE FRANCAISE aux ENFANTS NEPALAIS** de continuer sur le terrain.

**Bishwo Raj et Tek Nath** (cf photo) ont donc pris notre relais et visité familles, commerçants et écoles (lorsqu’elles étaient ouvertes). Envois internet -en décembre- d’instructions précises et de tableaux de rapports (familles, commerçants, écoles), **envois réguliers d’argent** pour couvrir les frais des 4 épiciers en charge des denrées à fournir aux **45 familles**, les frais scolaires et le fonctionnement de l’Ecole de Couture.Les échanges des infos par mail/ whatsapp ont parfaitement fonctionné.

**Suite à la décision de stabiliser l’activité en 2021** (pas de sorties ou entrées de nouvelles familles sauf exceptions), **notre voyage en 2022** (5 semaines mars-début mai) devait valider toutes les décisions prises avec **Bishwo Raj** et **Tek Nath** qui nous avaient envoyé photos et comptes-rendus succincts de leurs visites. Cela a permis de mieux déterminer la nature de l’aide et de prévoir le budget général pour **2022** présenté ci-dessous.

**Opération spéciale de reconstruction de la maison d’une jeune veuve Laxmi BK** qui habitait avec son fils de 8 ans Shri Krisna dans une maison (8-9 m²) de bambous colmatés avec de la terre et des tôles pour toit. Nous avons vu qu’elle tombe en ruine, la maman a peur d’être agressée la nuit et le garçon craint que la maison ne s’écroule sous les fortes pluies. Notre proposition d’habiter l’ancien dispensaire de Dhital est refusée car il n’y a pas de sécurité pour une femme seule : local trop isolé en bordure du chemin. La décision est prise de reconstruire la maison dans le village en bas de la colline, sur un terrain de 60 m², 2 pièces de 10m², bordée d’une petite véranda, avec dehors, un espace cuisine et sanitaires. (4 photos) La population locale se mobilise, **Bishwo Raj** lance une souscription par internet auprès de Népalais qui versent de 20 à 50€ chacun, souvent de l’étranger et les commerçants locaux donnent des sacs de ciment, des parpaings. **Tek Nath** s’occupe de surveiller et payer le maçon et le charpentier sur place. **Laxmi** travaille sur le chantier et est rémunérée en conséquence. **Shri** est très content, il va changer d’école et aller à celle tout proche de la Bahara. A notre départ en mai, il manquait le toit de tôles, la peinture et l’électricité. Tout sera fini fin juin et nous saurons alors, si la collecte a été suffisante ou si l’Afen doit compléter un peu. Les tôles encore utilisables de l’ancienne maison seront récupérées pour la maison de Kali Dhungana (photo) qui se plaint de fuites dans son toit. La solidarité n’est pas un vain mot ici et **Bishwo Raj** m’a dit combien cette expérience lui avait permis de comprendre que la collecte de dons n’allait pas de soi, qu’il fallait tenir une comptabilité et savoir remercier les donateurs. Il est très fier que son initiative ait bien fonctionné et du bon climat d’entraide au-delà des castes et pays.

**A/ LES FAMILLES**

Vous allez découvrir un résumé des actions en **avril 2022** auprès des **77 familles suivies.** Cette année, beaucoup de mouvements pour les familles (8 sont sorties du dispositif et 7 y entrent) en dehors de 15 étudiants « isolés » dont la scolarité est prise en charge par l’AFEN à la demande des écoles. Ce sont de bons élèves, travailleurs, dont les parents ne peuvent assumer la charge (années lycées ou en voie professionnelle). Nous les rencontrerons à l’école, sauf si celle-ci est fermée ou que l’étudiant est en examen.

Les **familles** aidées par l’AFEN vont aussi bien que possible, elles restent en état de santé correct et peuvent vaquer à leurs occupations. Nous avions décidé de ne prendre **qu’1 nouvelle famille en 2021**par prudence, vu l’accroissement très sensible en février 2020 du nombre de familles aidées, puis des prises en charge complémentaires en juillet 2020 de **5** **familles impactées par la coulée de boue** qui a détruit plusieurs maisons et provoqué la mort de 4 jeunes cousins dans leur sommeil. Cette aide risquait de se pérenniser et se prolonger vraisemblablement en 2021, voire 2022 sans compter les effets inconnus de la pandémie Covid.

**1 Familles prises en charge en 2020 /2021 et 2022:**

**1-1/Rencontre en 2022 avec les 5 familles victimes du glissement de terrain de juillet 2020 :**

**Gauchura BK :** grand-mère de 66 ans seule en charge des 3 enfants de 12, 11 et 5 ans. **Bursa** cl7, **Purmita** cl 5 et **Prabesh** cl N. Père disparu, mère malade mentale. Vu la situation de misère en février 2020 et le désespoir de Gauchura, nous avions mis en place **l’aide scolaire, alimentaire, vêtements.** 5 mois plus tard, un mur de sa maison est détruit et nous proposons **une aide pour payer un loyer** en attendant les travaux. Ils sont finis, donc fin de paiement de loyer, mais la famille bénéficiera toujours des aides scolaire et alimentaire.

**Maya (Ama) BK**: cette grand-mère est bénéficiaire depuis plusieurs années de l’aide alimentaire et scolaire pour ses 3 petits-fils de 16 et 11 ans (jumeaux) qu’elle élève, Comme pour Gauchura, les travaux de consolidation ont été faits et n’y a donc plus d’aide au loyer. Les **autres aides** sont,bien sûr, **maintenues**.

**Mithu BK:** l’aide scolaire pour ses 2 enfants accordée depuis février 2020 s’est accompagnée d’une aide alimentaire en août, suite à la catastrophe dans laquelle son fils, **Amrit**, est décédé. En 2022, elle nous dit que son cadet **Shiva** a été adopté par son oncle paternel dont les 3 enfants sont morts dans ce malheur. Mithu (31 ans) et ses beaux-parents habitent à Pokhara à côté de lui. Prem et sa femme ne peuvent plus habiter le lieu où leurs maison et famille ont été détruites. **Fin de l’aide scolaire et alimentaire** au-delà d’août 2022.

**Rabilal BK** : 2 grands-parents (Rabilal 62 ans et Dilkumari 60 ans), 2 parents (Raju 32 ans & Tulasi 28 ans) + 2 enfants Nisham 5 ans et Ridam 3 ans n’ont plus de maison et sont hébergés par des voisins. Nous les rencontrons en 2022 et voyons le nouveau bâtiment en cours de reconstruction. A noter que la famille tient grâce à Rabilal très dynamique, car Raju, le père, a eu un accident de tracteur l’été 2020 (thorax écrasé) et qu’il ne peut plus travailler. **Maintien de l’aide scolaire, alimentaire et logement** depuis août 2020 et pour longtemps (sauf l’aide au loyer qui sera terminée lors du déménagement dans la maison neuve).

**Dil Bahadur BK** dit « Mama », vieil homme de 72 ans sans famille ni ressources est sans logis maintenant. Il est hébergé par sa sœur dans un sorte de cabanon très branlant et minuscule. Il est en mauvaise santé: décharné, mal-voyant et faible sur ses jambes. Nous poursuivons **l’aide alimentaire**.

**1-2 / Nouvelle famille et Complément aide alimentaire en 2021**

**A- Lalimaya SUNAR** est veuve avec 2 filles **Bim Maya** 15 ans, cl 9 et **Son Maya**13 ans, cl 7 et un garçon **Chandra** 11 ans en cl 6, tous à Gaurishankar SS. La famille habite dans 1 pièce et des conditions misérables. La mère a beaucoup de mal à nourrir sa famille depuis le confinement (femme de ménage, mais les bureaux sont quasi fermés depuis 15 mois). **Confirmons l’aide scolaire et alimentaire pour 2021 et leur poursuite en 2022.** *Les 3 jeunes sont bons élèves, dynamiques et joyeux, ils sont très reconnaissants de l’aide apportée par l’AFEN et sont rassurés à la perspective que nous puissions les aider jusqu’à la fin de leurs cursus. Beaucoup d’excitation émouvante pour la confection de l’uniforme puis l’achat des chaussures et chaussettes chez le marchand. Tout était une 1ère fois (ils n’avaient jamais eu que des tongs aux pieds). Le passage au vestiaire constitué des vêtements apportés de France a été aussi un évènement car ils ont choisi seuls, 2/3 pièces chacun et les essayages ont donnés lieu à beaucoup de fous-rires. Bref, ils sont repartis heureux avec, en plus, 3 serviettes de toilette, peignes et brosses à dents sans oublier un châle pour Lilimaya !*

**B- Monisha BK-SUNAR** : mère de 6 filles (mariées) et 2 fils dont un jeune de 20 ans handicapé mental et le cadet **Bijoya** (14 ans) qui a des problèmes de santé (borgne (infection oculaire bébé) et opéré d’une tumeur au nombril en 2020 aux frais de l’AFEN). Il bénéficie de l’**aide scolaire** et Monisha a demandé l’**aide alimentaire complémentaire** car, femme de ménage dans les bureaux, elle s’est retrouvée sans emploi dans les périodes de confinement. Le garçon se montre mature et responsable, attentif à sa famille et travailleur, nous continuons de les aider. Surveillance médicale et assurance santé familiale.

**1-3 / 19 Nouvelles familles 2022 : 7 familles et 15 étudiants isolés (cf aide scolaire)**

**Gore (41 ans) et Bishnu (36 ans) BK** habitent une petite maison de 2 pièces (+ cuisine externe et sanitaires) près de Bidabari qu’ils partagent avec la grand-mère Chaali (72 ans), leurs enfants **Bishwo** 10 ans cl 4 et **Binita**, 5 ans en maternelle (Bahara) et le frère de Gore, Bais Bahadur (50 ans). Les 2 hommes sont mal-voyants et Bishnu, muette ! Ils ne peuvent pas travailler dans les champs mais fabriquent des dokos (grande hotte en lanières de bambous). La maison, équipée de ses meubles (5 lits), appartient au gendre de Chaali qui loge toute la famille gratuitement. Enfants sains. **Prise en charge scolaire et alimentaire.**

**Man Kumari Rana MAGYAR** : 36 ans, mère de 3 enfants scolarisés à la Bahara (Bidabari) : **Samundra**, garçon 13 ans, cl 7, **Safal**, garçon 11 ans, cl 4, et **Ashik**, fille de 5 ans, nursery. Cette femme énergique veut offrir à ses enfants de meilleures chances d’avenir. Elle a quitté son mari et son village au Rolpa (50/60 kms) pour se rapprocher de sa sœur qui habite là, depuis un an, dans une minuscule maison en tôles qui lui sert aussi d’atelier-couture. Elle-même gagne difficilement sa vie à casser des cailloux dans la rivière et habite, à titre précaire et gratuit, une vieille maison à moitié grenier trouvée par Tek Nath, sans eau, ni électricité, ni sanitaire. Une grande pièce avec 2 lits 2 places. Nous donnons 2 couvertures, des serviettes de toilette et 1 châle. Les jeunes viendront au vestiaire choisir des vêtements de rechange et à l’Ecole de couture pour la confection de leurs uniformes**. Prise en charge scolaire et alimentaire**. Le fils aîné est un excellent élève et semble très sérieux. Il aide certainement sa mère quand il n’a pas école. Nous les avons rencontrés (habillés de loques) chez le directeur de la Bahara qui souligne leur assiduité.

**Juna PARYAR** : veuve de 48 ans et mère de 2 filles : **Jamuna** 12 ans cl 6 à Boomeschor et **Numana** 11 ans, cl 4 à Peak Everest. Le père des enfants, âgé de 60 ans, est décédé subitement il y a 8 mois et elle peine à surmonter son deuil d’autant que 2 fils, nés du 1er mariage de son mari, peuvent revendiquer la maison et les en chasser (car elle n’a pas d’héritier masculin). La situation est donc précaire et Juna semble avoir des problèmes pour se mouvoir (mal aux jambes). Elle dit ne guère pouvoir travailler, ni sortir au delà de sa petite cour et son minuscule potager.**Prise en charge scolaire et alimentaire, médecin à consulter et assurance santé familiale (payée par l’AFEN).** Tek Nath sera vigilant pour préserver veuve & orphelines.

**Gun Maya KULAL**: 43 ans, abandonnée par son mari qui ne supportait pas son cancer du sein et mère de 3 adolescents scolarisés à Bischnu Paduka : **Koran** garçon, 16 ans et **Corona** fille, 15 ans sont en cl 8 et Karima, fille de 13 ans en cl7. Opérée, Gun Maya est sous traitement, mais travailler dans les champs ou comme femme de ménage est douloureux. Conditions de vie rustiques dans 1 pièce et, à la maison, les enfants sont peu aidants. Nous disons fermement aux jeunes que l’AFEN va les aider mais, en contrepartie, ils doivent travailler à l’école et soulager leur mère des travaux fatigants. **Prise en charge scolaire et alimentaire.**

**Naron GAUTHAM**: le père (40 ans), **Rama** la mère (37 ans) ont 2 fils **Rajan** 13 ans, cl 6 et **Durba** 8 ans, en cl 2 scolarisés à Boomeschor et Indreni. Le grand-père **Tulasi**, 62 ans, habite aussi la petite ferme mais il marche difficilement avec une canne depuis sa chute d’un arbre l’an dernier. C’est l’école qui a signalé la situation de « Rajan qui ne mangerait pas à sa faim ». Naron, le père, revient d’Arabie, mais il en a été expulsé sans le sou et a dû emprunter pour son billet de retour. Pour rembourser ses dettes, il doit travailler comme conducteur de jeep pendant 4/5 ans gratuitement pour son prêteur. Rama, la mère, supporte mal la situation et est devenue dépressive. Elle travaille un peu dans les champs en plus des tâches ménagères. Elle a eu deux malaises avec perte de connaissance, il y a quelques jours, chaleur ou inanition? Nous suggérons un **bilan de santé**. **Prise en charge scolaire et alimentaire** pour un an avant de voir l’évolution de la situation.

**Chun Devi Purja MAGYAR**: 40 ans, vient demander de l’aide pour ses 2 fils scolarisés à Ambika, Suiket. **Aman Purja**, 15 ans cl 7 et **Roman Purja** 14 ans, cl 6. Elle n’arrive pas à s’en sortir car son mari est alcoolique et fait régner un mauvais climat de violencet chez lui. Les 2 fils ne sont pas de très bons élèves et nous acceptons l’aide scolaire pour motiver les 2 adolescents. Pas d’aide alimentaire puisqu’il y a 2 adultes qui peuvent travailler. Les garçons pourront avoir un uniforme et passer au vestiaire (jeans, T-shirts et pulls).

**Sangita Getri Chetri**: 31 ans, a été abandonnée il y a 2 ans, par le père de son fils **Sagar** 11 ans, en cl 6 à Gauri Shankar SS. Elle a appris, depuis, que son mari avait 4 femmes et d’autres enfants. L’an dernier, elle a fait une grosse infection dentaire et a été opérée en urgence. La moitié de la mâchoire a été enlevée ce qui constitue un obstacle pour parler et s’alimenter. Elle ne peut plus travailler normalement. Ils occupent une chambre chez l’habitant contre l’entretien du linge et d’autres travaux ménagers**.** L’**aide scolaire** est accordée ainsi qu’un vestiaire, serviette de toilette et brosse à dents pour son fils, un châle pour elle. (Photo)

**2/ Evolution des familles aidées depuis 2019 et 2020**

**Komola et Doudopani PAUDEL**, 40 ans environ, sont arrivés février 2020 à Hemja, très démunis et en situation précaire. Toute la famille (y compris les enfants déscolarisés) travaillait, avant, sous la férule du grand-père, dans une forme d’esclavage familial. **Kesop** 11 ans, cl3 et **Monisha** 9 ans, cl2 vont à Djoyti Bhodi (avec cantine). L’aînée, **Anisha** 14 ans, a été mariée fin 2020 en cl 5 (notre CM2), à peine nubile, fluette et dénutrie (pas de bébé jusqu’à présent). Le loyer est cher (maison de 2 pièces sordide) et les parents travaillent dans la construction ou les champs. **Aide scolaire et alimentaire** car la scolarité tardive est à encourager.

**Sunita NEPALI**, tante de 3 neveux 12, 7 et 2 ans (abandon du père et mère décédée). Nous avons pris en charge cette famille pour favoriser leur adaptation au clan maternel (père Tamang). *Les mariages inter-castes sont bannis socialement surtout entre une femme « intouchable » et un homme de caste supétieure. Les enfants appartiennent normalement au clan paternel sauf s’ils sont élevés dans la famille maternelle (rare)*. Les 3 enfants sont répartis chez les 3 oncles qui habitent ensemble avec leurs familles et la grand-mère dans 3 minuscules maisons en épis sur la même parcelle. **Sumit** 13 ans, cl8, **Susita**, 8 ans, cl2 et **Susit** 3 ans, nursery, bénéficient de l’aide scolaire et alimentaire. Le père s’est manifesté 2/3 fois auprès de ses enfants en 2021. Ils restent cependant confiés à leur tante maternelle. **Poursuite des aides en 2022.**

**Maya Bischow BK à Koramok**. Evolution satisfaisante du groupe familial maternel après la défection de tous les maris-pères, celui de Maya et ceux des 2 filles aînées: Maya, âgée de 46 ans, a eu 8 enfants mais son mari est parti, il y a 6 ans, et l’a laissée sans ressources avec 4 enfants encore à élever. **Nirmala, Chhaali** et **Jeet Bahadur** ont pu terminer leurs études **jusqu’en cl 12** (avec l’aide de l’AFEN)et peuvent travailler pour financer leurs études complémentaires en faculté. **Itman 19 ans,** handicapé léger du bras suite à une chute en montagne pour couper du bois, conduit un tracteur sur les pistes depuis son arrêt scolaire en cl 10.

Les filles aînées, **Kalpana 26 ans** et sa sœur **Bimala 23 ans,** abandonées par leurs maris, sont revenues vivre chez leur mère avec leurs enfants **Ashim 7 ans** cl 2, **Apekschya 6 ans** cl 1 et **Aarobi** 3 ans, nursery qui sont scolarisés à Hari Prasad. Le travail précaire dans les champs des 3 adultes ne suffit pas et les aides de l’Afen s’avèrent encore nécessaires. Nous poursuivons **l’aide alimentaire** et les **3 aides scolaires.**

**Chandra GAUTAM à Koramok** : Nous avons pris cette famille en charge il y a 3 ans en urgence via l’école Hari Prasad. Elle nous avait signalé qu’un élève avait besoin d’aide alors que sa mère, **Chandra**, était conduite d’urgence à l’hôpital, le même jour (Lupus?). Depuis, la mère retravaille selon sa santé qui s’est bien améliorée avec la prise régulière de son traitement (assurance santé payée par l’Afen), mais le père travaille peu (problèmes mentaux). **Sajan** 11 ans, cl 5, élève très moyen, bénéficie d’une **aide scolaire et alimentaire**.

**Les frères NEPALI de Dhital**. Voici encore une histoire douloureuse qui nous a été rapportée il y a 4 ans par des voisins dont **Baburam**, l’un de nos aidants-traducteurs. Tous demandaient à ce que l’AFEN prenne leur relais pour aider 3 frères orphelins. Le père, insuffisant rénal, avait pu subir une greffe grâce au rein donné par son épouse, malheureusement décédée lors de l’opération. Il ne lui a survécu que 3 ans. L’aîné **Sanjeep,** recueilli par des « relations » à Pokhara, a terminé ses études en 2021 tandis que les cadets, restés seuls à la maison familiale continuaient l’école. Ils bénéficient depuis 4 ans de l’**aide scolaire et alimentaire de l’AFEN** + légumes frais donnés par les voisins. **Sudip**, 19 ans, termine sa cl 12 à la Bahara et son frère **SumBahadur** 13 ans, est en cl 7 (Boomeschor). Pas vu Sudip (en examen) en 2022 pour connaître ses projets.

**Dipendra NEPALI** à **Dhital**, 25 ans est resté très handicapé suite à un AVC survenu il y a 7 ans sans soins de rééducation (très rares et succincts ici). Il ne marche plus et ne peut guère se servir de ses bras et mains, il ne peut plus parler ni écrire mais lit les consignes sur un cahier. Il vit avec sa mère **Pabrita** (50 ans, en paraît 65), veuve qui traverse une profonde dépression et ne peut plus ni travailler ni s’occuper de son fils ou d’elle-même. Petite allocation invalidité pour l’un + pension de veuvage (4 000 rp/ mois). Insuffisant, nous poursuivons l’**aide alimentaire** mais nous sommes très inquiets sur l’évolution psychique de Pabitra qui sombre dans la folie. Les voisins et son frère (qui habite à proximité) essayent de pallier au mieux car il n’existe aucune structure pour accueillir la mère et son fils. **Susil** ira les voir pour donner son avis médical.

**Kali Rosaili SUNAR** rencontre beaucoup de difficultés. Au décès de son mari, il y a quelques années, elle et ses enfants ont été chassés du village au Mustang par la 1ère épouse. Elle déménage chaque année et vit dans une pièce misérable. Sa fille **Laxmi** a été mariée l’an dernier à16 ans. Les 2 cadettes **Puja** 12 ans cl 5 et **Puspa**10 ans cl 4 ont passé 2 ans chez la grand-mère pendant les confinements. L’aîné **Bikas** 19 ans, cl 11 a quitté le monastère bouddhiste où il était interne pour intégrer Gaurishankar SS. Adolescent, il a perdu l’usage d’un bras suite à une chute dans la jungle (fourrage), Très compliqué pour **Kali** de trouver du travail d’autant qu’elle souffre de douleurs abdominales (gynécologiques ?). Prendre une assurance santé familiale. C’est une femme courageuse mais manifestement épuisée. Les **aides scolaire et alimentaire sont maintenues.**

**3-Familles connues depuis longtemps avec situations particulières en 2022**

La famille **TRIPATI**va bien avec ses 3 enfants brillants : **Arati** prépare un bachelor de management (cl 13), **Ashi** a fini sa cl 12 & son permis de conduire et accompagne les (rares) touristes, **Abiscar** 18 ans, est en cl 13 Langues Etrangères. Il souhaite apprendre la cuisine internationale pour financer plus facilement ses études. Nous l’inscrivons à un **cours intensif de cuisine de base** : 3 mois, 6 jours/7, de 7 h à 10h, brigade de 12 élèves. Le directeur de l’école d’hôtellerie « Kantipur » (très réputée) nous a fait visiter l’établissement avec ses laboratoires modernes, bien équipés et propres, très professionnels. Nous réglons **l’école de cuisine (30 000rp).** Le regard enthousiaste et le sourire lumineux d’Abiscar en uniforme de cuistot et coiffé de la haute toque sont une récompense formidable. Le directeur a souligné ses qualités de sérieux, de ponctualité et d’apprentissage. Nous acceptons de prolonger d’un an l’**aide alimentaire** à lademande de Pabitra. (2 photos)

**Kali Dhungana**, cette minuscule grand-mère dynamique et autoritaire a la charge sa petite-fille **Prati** âgée de 12 ans, cl 8, et connaît des moments difficiles. L’Afen se bat pour elles depuis des années : toit de la minuscule maison, apport de l’électricité, confection de 1 puis 2 lits et, en 2019, dotation d’une chèvre pour constituer un petit revenu avec la vente des chevreaux. Ca marche bien. **Aide scolaire & alimentaire**. (Photo)

La famille de **Maya India** a connu beaucoup d’épreuves et nous avons été à ses côtés dès son arrivée, il y a **10** ans. Expulsés en une semaine d’Inde, où ils habitaient depuis plusieurs années, lorsqu’une tumeur au cerveau a été diagnostiquée chez le jeune père (décédé dans le mois, à son arrivée au Népal). Sa famille avait accueilli avec réticence la jeune veuve (enceinte et qui a perdu son bébé) et les garçons **Binod** et **Bibek**. Nous avions tout de suite mis en place **aide alimentaire et scolaire** à Nispachya et réglé les problèmes de santé des enfants (opération abdominale pour le plus jeune et traitement de crises d’angoisse pour l’aîné). Intelligents et bien élevés, les jeunes progressaient bien. Mais Binod arrête l’école en cl 10 (2020) pendant le covid, furieux contre sa mère repartie en Inde pour se remarier. Binod lui était très attaché et, l’été dernier, Tek Nath a dû le faire admettre en psychiatrie pour mise en place d’un traitement de lutte contre la dépression. Bibek a essayé de l’aider et de le raisonner, peine perdue. **Binod**, 18 ans, a quitté la maison en février dernier (pour l’Inde ?) et **Bibek** 15 ans, cl 7 se retrouve seul chez sa tante qui a pris le relais. Bien évidemment, nous lui avons demandé de nous signaler le retour de Binod et avons **maintenu** toutes les **aides** pour Bibek. (Photo)

Nous voyons arriver un matin, au Training center, **Suk Bahadur BK** avec son fils aîné Lokesh. Nous ne le connaissons pas et il vient nous remercier d’avoir pris soin de sa famille depuis des années. Il a 5 enfants dont 2 filles mariées, Lokesh 21 ans et Suk Maya 19 ans sont tous les 2 en cl 12 dans un institut spécialisé car mal-voyants (albinos). Le benjamin de 13 ans, Nikil, est en cl 8 à Gaurishankar SS. Sa femme, Chandra, ancienne élève du TC, est couturière et a pu gagner sa vie et celle de ses enfants avec les aides de l’AFEN. L’histoire de cet homme grand et costaud nous a émus : *« Je suis parti en Saoudie (sic) il y a une douzaine d’années pour travailler et gagner de l’argent pour ma famille. Je vivais avec quantité d’autres travailleurs émigrés dans un grand immeuble. Un jour, une bagarre a éclaté et comme je suis grand et calme, des hommes sont venus me chercher pour que je sépare les gars. J’ai réussi et ils sont partis chacun de leur côté et j’ai retrouvé mon dortoir. Plus tard, l’un des 2 hommes est revenu avec un couteau et a tué son adversaire avant de s’enfuir. La police est arrivée, a bouclé toutes les issues et a emmené la totalité des habitants en prison pour les interroger. Plusieurs personnes ont raconté ce qui s’était passé l’après-midi et mon rôle de paix. Comme le meurtrier était introuvable et qu’il fallait un coupable, j’ai fait 2 ans de préventive puis, j’ai été condamné -sans preuves- à 7 ans de prison. Je viens de rentrer mais je dois beaucoup d’argent aux personnes qui m’ont aidé pendant ma détention et après, pour mon billet d’avion… Je n’ai pas encore de travail fixe, bien que je travaille beaucoup sur les chantiers et je dois rembourser mes dettes en priorité. Je demande que l’AFEN continue d’aider ma famille un an de plus ».* (Photo). Nous **acceptons** d’autant que c’est une famille courageuse dont les enfants méritants, travaillent bien, compte tenu des handicaps de Lokesh (étudiant en droit) & Suk Maya (comptabilité). Cette dernière souffre aussi d’anémie liée à des problèmes gynécologiques.

**4- Familles sorties de l’AFEN fin 2021 et 2022**

**8 familles sont sorties des aides** soit parce qu’il n’y a **plus de jeunes scolarisés,** soit parce qu’ils ont terminé leurs études, sont partis travailler ou ont déménagé. L’épidémie du Covid a détruit des emplois et certaines familles ont dû repartir dans leurs villages lointains au Dolpo, Rolpa ou Mustang car ils ne pouvaient plus payer les loyers sans travail. Il n’est pas certain que les enfants puissent y continuer leur scolarité.

**Suza SUNAR** 25 ans a 2 enfants : **Melinda**, 7 ans et **Madjid**, 5 ans en maternelle. **Melinda**, très handicapée depuis 3 ans suite à une méningite, est devenue sourde-muette et ne marche plus. En février 2020, nous avions envoyé la famille à Katmandu pour faire diagnostiquer Melinda et voir si des soins pourraient améliorer son état. A la demande des médecins, des examens devaient être faits dans l’année. Le covid a tout remis en question et Mélinda ainsi que sa mère sont retournées au village maternel.

**MithuBK:** cf page 3 de ce compte-rendu, Shiva a été adopté pas son oncle paternel, Mithu, la mère et les grands parents, Prem et Maya BK, se sont rapprochés de Pokhara. Fin des aides scolaire et alimentaire.

**Dil Maya BK 30 ans**, a été quittée peu après la naissance de sa 2 ème fille, il y a 11 ans, par son mari qui a fondé une nouvelle famille. **Semitchya** 13 ans, cl 6 et **Suditchya** 11 ans, cl 5. Dil Maya travaille dans les champs. Aide scolaire pour les 2 filles mais **déménagement en 2021, fin de l’aide scolaire**.

**Dil Maya BOUDDHA MAGYAR** 29 ans, (mariée à 14 ans !), son mari est parti il y a 7 ans et ne participe pas à l’éducation de ses enfants: un garçon **Saraja 11 ans**, cl 5 et une fille **Sarala 7 ans**, cl 2. Enfants assidus, bien élevés. La famille a déménagé.Fin de l’**Aide scolaire**.

La situation de **Khrisna PARYAR** n’a pas changé, il souffre de la vésicule biliaire (non opérable car état non stabilisé, disent les médecins). Il bénéficie d’une assurance médicale. En 2020, depuis notre intervention, le couple est rémunéré (faiblement) du travail effectué auprès de leurs employeurs âgés dont ils entretiennent la maison, les champs et les animaux. Ils habitent gratuitement une petite maison dans la propriété et cultivent quelques légumes. Leur dernier fils **Prakash** (20 ans) vient de stopper ses études en cl 11. Niveau inespéré car ce jeune a connu de graves épisodes de déséquilibre mental entre 14 et 16 ans. Il s’est marié en 2021 et nous voyons la jeune maman au visage fermé avec son bébé de 6 mois. Prakash cherche du travail en ville. Que leur réserve l’avenir tant cette situation nous apparaît incertaine ? **Fin des aides en 2022,** (parce qu’il n’y a plus d’enfant scolarisé), **mais après? A surveiller.**

**Ram Bahadur et Laishree PARYAR Calcatte** Cette nombreuse famille très pauvre a été soutenue pendant 25 ans, le dernier fils,**Komol,** a fini la cl 12 et travaille à Pokhara. Le couple (usé) a déménagé chez un de leurs fils dans une vieille maison traditionnelle plus facile d’accès, car proche de la route.**Fin de l’aide**

**Pabitra Gaïné**. Après le départ des 2 filles aînées **Rotchya** et **Radjana**, (mariées et mamans de jeunes enfants que nous voyons régulièrement, joyeuses et équilibrées), c’est la fin des études pour **Monish** qui a terminé la cl 12 (gestion et comptabilité) et se lance dans le cinéma et la musique. Nous sommes très attachés à cette famille aidée depuis15 ans, lorsque Pabitra s’est retrouvé veuve avec 3 jeunes enfants. Monish, sur son tambour, animait dès l’âge de 5 ans les fêtes et mariages comme ses oncles ainsi que les chants et danses de ses sœurs et enfants lors de nos visites au quartier des musiciens (Gaïnés). C’était un enfant sérieux et attentif, il est devenu un beau jeune homme prometteur et courageux. Nous lui souhaitons un bel avenir. **Fin des aides**.

**Maya GC (Getri Chetri),** nous avons pris en charge cette famille de Laatchok sur demande d’une élève de l’école de couture il y a 12 ans. Cette jeune femme était soucieuse de l’avenir de ses 2 neveux qui venaient, disait-elle, d’une famille touchée par le handicap mental. Son frère et ses 3 sœurs étaient tous atteints à des degrés divers et le grand-père (sain) avait beaucoup de mal à faire face. La jeune femme était aussi fragile et s’est suicidée l’année suivante. Heureusement, sa belle-sœur, Maya, mère de **Sunil** et **Navaraj** était une femme de bon sens et énergique. Avec l’aide assurée de l’AFEN, les 2 garçons ont été à l’école jusqu’en cl 11 et 12. Ils ont plus de 21 ans maintenant et commencent à travailler et aider leurs parents. **Fin des aides.**

**5 BILAN de l’AIDE aux FAMILLES Réel 2021 (cf tableaux chiffrés)/ BUDGET 2022**

**En 2021, sur 70 familles suivies par l’AFEN, 63 ont été en aide scolaire (102 enfants), les 7 autres concernaient des personnes isolées, âgées ou handicapées. Globalement 45/70 familles bénéficiaient en plus de l’aide alimentaires soit 145 personnes environ.**

**101 enfants scolarisés + 1 bébé**  (42 filles et 60 garçons), hors les 20 apprenties couturières de notre centre de couture d’Hemja (TC) et **23 enfants sortis de l’aide scolaire fin 2021, 17** ont fini leurs études cl 12 (10) ou cl 11 (2) ou cl 9 et 10 (2), formation agricole (3), **1** fille a été mariée, **5** sont repartis au Mustang, Rolpa …, faute de travail pour leurs parents,

 **En 2022, sur 77 familles suivies par l’AFEN, 69 sont en aide scolaire (118 enfants), 8 n’ont plus d’enfants scolarisés (personnes âgées ou handicapées). Mais 45/ 77  reçoivent une aide alimentaire soit 150 personnes environ, (**de nouvelles familles plus nombreuses**.**  **115 enfants aidés + 3 bébés** (48 filles et 70 garçons) hors les 20 apprenties couturières du « Training Center » à Hemja.

**5-1 ZOOM sur les ECOLES**

En 2021, Les **15 écoles** (hors les 3 de Pokhara) où sont scolarisés les enfants ont été visitées par **Bishwo Raj** et **Teck Nat** lors de moments déconfinés car les écoles ont encore été fermées plusieurs mois (mais moins qu’en 2020). Très peu de cours ont été donnés en ligne par les professeurs, malgré les consignes de l’Etat. Vœu pieux, car ni matériel, ni compétences requises chez les profs et, dans les familles, pas d’ordi (surtout en campagne) et au mieux, 1 téléphone portable familial unique disponible pour plusieurs enfants.

En **2022**, Daniel et Betty accompagnés ou non par **Bishwo Raj** et **Teck Nat** ont dû, dès leur arrivée fin mars, se précipiter dans les **18 écoles** avant qu’elles ne ferment mi-avril (vacances) pour **vérifier** la présence, l’assiduité et le travail des enfants, **régler** les frais **scolaires 2021**. Les mois d’**internat** en cl 10 ont été rétablis dans quelques lycées. Le montant des scolarités et cantines\*(en primaire) tient compte des fermetures liées aux confinements car nous payons à terme échu. Fin officielle d’année scolaire le 15 avril.

\*Depuis 3 ans, plusieurs responsables d’écoles pauvres ont mis en place une collation de mi-journée (tiffin) pour les enfants qui n’apportent pas à manger. Mais son financement est le plus souvent à la charge des parents. (Environ **25€**/ an/ enfant). **14 enfants ont été pris en charge, à ce titre, par l’AFEN en 2021.**

**11 des 14 étudiants isolés** qui avaient bénéficié de **notre accord en février 2020** pour le règlement ponctuel des frais de scolarité ont bien été **pris en charge en 2021**. **2** ont déménagé (Elisha Paudel cl 9 et Sangita Magyar cl 5) et **l** a arrêté ses études (Narajav Dhungana cl 11). Il s’agit de bons élèves dont les parents ne peuvent assumer les frais surtout en classes lycées (**N**ispachya, **Ba**hara.et **Bo**omeschor)

**Ni/ Sanish PAUDEL** : 15 ans, cl 8 bon élève, abandonné par sesparents, vit avec sa grand-mère

**Ni/ Benita PARYAR** : 13 ans, cl 7 bonne élève, famille très pauvre

**Ba /Anjita LAMICHAANEE,** 18 ans, training agricole 18 mois. Parents fermiers pauvres

**Ba/ Jyoti GAUTAM**, 16 ans, cl 10, abandonnée par ses parents, vit chez sa grand-mère âgée

**Ba/ Sima BHUSEL**: 9 ans, cl 3; père remarié, mère partie, elle vit chez ses grands-parents démunis

**Ba/ Sarita** **PARYAR**: 20 ans, formation agricole 18 mois

**Ba/ Sagar PARYAR** 17 ans, cl 11 bon élève mais famille trop pauvre pour payer les frais scolaires

**Ba/ Susil GAUTAM** 17 ans, cl 11 bon élève mais famille trop pauvre pour payer les frais scolaires

**Bo/ Arati CHETRI**: 17 ans, cl 10. Bonne élève, parents déficients qui travaillent dans les champs

**Bo / Sandip DHUNGANA**: 16 ans, cl 9, excellent élève dont la mère seule travaille dans les champs.

 **Bo/ Modanath DHUNGANA** 15 ans, cl 9**,** bonne élève, famille trop pauvre pour les frais scolaires

**15 Nouveaux élèves pris en charge en 2022 (mais paiement des scolarités 2021)**

 **Ni/ Alisha LAMICCHANE** 14 ans, cl 8, Parents trop pauvres

 **Ni/ Alina LAMICCHANE** 11 ans, cl 6, idem

 **Ni/ Alish LAMICCHANE** 10 ans, cl 2, scolarisation tardive des cadets

 **Ni/ Abiscar LAMICCHANE** 8 ans, cl 1, idem

 **Ni/ Ram LAMICCHANE** 13ans, cl 8, Mère malade mentale, père malade, 2 autres frères et sœurs

 **Ni/ Ram Kumari BK**  14 ans, cl7, parents ont fondé chacun une nouvelle famille, vit avec grand-mère

 **Ba/ Bimala SUNAR** 17 ans, cl 11, les parents sont trop pauvres pour continuer de payer l’école

 **Ba/ Saiman GHARTIMAGYAR** 11 ans, cl 5, les parents sont très pauvres

 **Ba/ Sima GHARTIMAGYAR** 6 ans, cl 1, idem

 **Ba/ Sandip THIWARI** 20 ans, Formation Prof. Véto, (1ère année) les parents ne peuvent pas payer

 **Ba/ Menisha DAHAL** 20 ans, Formation Prof. Plantes, (1ère année) les parents ne peuvent pas payer

**Bo/ SushilaADHIKARI MAGYAR** 14 ans, cl 9, très déterminée pour étudier, fait 3h30/ jour à pied

**Bo/ Suman NEPALI** 12 ans, cl 7, parents partis, doit s’occuper des animaux de ses grands-parents

**Bo/ Thara TAPA** 12 ans, cl 6, parents partis, plus de nouvelles, elle vit chez une voisine

**Bo/ Prawjol NEPALI** 12 ans, cl 4, parents partis chacun de leur côté, situation incertaine, retard scolaire.

Nous avons **4** autres petits orphelins à charge de grands- parents (**Prasenta et Pramisa Diamenti** 6 et 5 ans -Indreni) ou tante (**Susmita** et **Suban**i 9 et 7 ans -Lumre) en attente de prise en charge avec effet rétroactif. Les frères **BK** nous soucient aussi : **Ramit**, 14 ans cl 8 (malformation cardiaque), semble fatigué, il doit changer d’école (Bahara plus lointaine) pour sa cl 8, **Krischna,** 13 ans cl 7 le suivra pour l’assister en cas de malaise. Pourra-t-il supporter le trajet quotidien de 2\*2 kms, même à faible dénivelé ? Famille prise en charge par l’AFEN depuis 6 ans, l’opération du cœur s’est révélée impossible au Népal, en Inde et même en France (Chaine de l’espoir) car trop tardive. Le père a abandonné sa famille il y a 5 ans et n’a plus donné de nouvelles. Quel poids psychologique pour cette famille afin de soutenir Ramit qui aime tant étudier et avoir une vie normale.

Les **coûts scolaires 2021** s’élèvent à **585 350 rps (4 500 €)** dont **71 100** rps pour 155 dz de cahiers & 1 500 crayons et bics et **60 000 rps d’uniformes (50/ an** confectionnés par nos apprenties du Training Center), soit 1complet tous les 2 ans sauf pour les petites classes (1 chaque année). **101 enfants suivis** dont **5** en maternelle, **31** en primaire, **37** en collège **25** au lycée et **3** en apprentissage agricole (plantes-véto)

Bien évidemment, les écoles ont reçu un tableau pour la nouvelle année 2022\*\* avec la liste des enfants suivis par l’association. L**’ensemble des frais de scolarité** payés en avril **2022** est de (**614 760 rps/ 4 730€),** plusieurs factures ont été estimées lorsque les écoles étaient fermées pour examens et vacances scolaires. Rattrapage financier à prévoir lors de notre prochain séjour en janvier-février 2023. **113 enfants sont suivis** cette année dont **8** en maternelle, **34** en primaire, **46** en collège **19** au lycée et **6** en apprentissage (5 formations agricoles et 1 en cuisine). (Photos)

*Nota : les calendriers se chevauchent : au Népal, les années civile et scolaire commencent le 15 Avril et nous sommes en 2078 ! En France, l’année civile commence le 1er janvier et la scolarité, début septembre*. En 2022, flou artistique: les écoles ont fermé tôt en avril (quelques jours de vacances), la rentrée de mi-avril a été reportée après les élections du 13 Mai. D’où notre difficulté à toutes les visiter.

Le système repose sur **la confiance** entre tous car cela permet à L’AFEN de ne payer que les scolarités dûment effectuées, les parents n’ont pas à faire l’avance des fonds et les écoles s’évitent des relances improductives sans harceler les parents et élèves qui ne peuvent payer. Les professeurs surveillent aussi les progrès des enfants aidés. En cas de problème, **Bishow Raj Paudel** est contacté et nous le répercute par mail. **Rama**, responsable de l’école de couture, est chargée de distribuer aux familles, les fournitures scolaires tout au long de l’année et en fait un pointage précis sur les tableaux préparés. Ecoles fermées = moins de cours et d’utilisation des matériels (cahiers/ crayons). **Rama** prend aussi les mesures des 50/55 enfants bénéficiaires d’uniforme selon les besoins et a elle ainsi une bonne connaissance des familles.

|  |
| --- |
| **ENFANTS en AIDE SCOLAIRE**  |
|  | **2021** | **2022** |
|   | **BUDGET**  | **REEL** | **BUDGET**  |
| **SCOLARITES** | **450 400**  | **454 250** | **457 500** |
| Ecoles | 390 400 | 394 250 | 315 970 |
| Estimation des factures (écoles fermées) |   |  |   40 030 |
| Apprentissage (Agricole, cuisine) | 60 000 | 60 000 | 101 500 |
| **Matériels (cahiers/crayons)** | **92 600** | **71 100** | **87 260** |
| **Uniformes** | **60 000** | **60 000** | **70 000** |
|  |  |  |   |
| **TOTAL en rps** | **603 000** | **585 350** | **614 760** |
| **Euros** | **4 640 €** | **4 500 €** | **4 730 €** |
|  |  |  |  |

**5-2 ZOOM sur les COMMERCANTS**

 **4 commerçants** travaillent avec nous pour fournir les denrées dont les quantités ont été déterminées entre l’AFEN et les **45 familles (145 personnes) en 2021 :** 17 familles à Milanchowk , 21 à Koramok, 4 à Dhital et 3 à Suiket**.** Là aussi, tout repose sur la **confiance** : les familles ont une carte détaillant les denrées à récupérer, l’épicier a un tableau reprenant l’ensemble des familles avec, pour chacune, les quantités mensuelles. Il pointe chaque mois ce qu’il donne, précise le prix/kg par denrée (qualité medium), ce qui va faciliter l’établissement de la facture réelle fin d’année. En effet, les commerçants ont été payés (d’avance) en 2 fois en 2021 (50% budget théorique) et, fin mars, nous avons rapproché le montant réel de la facture de celui de la provision et avons **soldé** le compte. L’écart est généralement minime car nous arrivons à une bonne prévision des prix. L’année commence le **15/2 (même en 2022)**; à cette date, toutes les familles ont été vues par **Bishwo** et **Tek Nath**, les décisions prises par nous à Paris sur leurs propositions et les tableaux renvoyés pour la nouvelle année. **Rythme de travail soutenu et échanges de mails** nombreux cette année pour tout caler dans les délais et envoyer l’argent dû. Validation et modifications faites en avril (**Betty**).

 En **2021**, **Dépenses réelles** de **7 046€** (916 000 rps) pour **45** familles, *contre* ***6 880€*** *(870 238 rps) en* ***2020*** *pour* ***43*** *famille****s****.* **Budget 2022 : 7 415€** soit (963 910rps**)** montant provisionnel des denrées chez nos 4 épiciers pour **45 familles en aide alimentaire**. **STABILITE** en nombre de familles, dans les quantités allouées, mais les **prix ont augmenté** **en 2 ans** de **+ 8.3%** (+ **2.8%** en 2021/2020 et + **5.2%** 2022/2021). Sur 1 an : + 7.5% Riz et Sucre, + 6.5% pour les lentilles et + 3.5% pour l’huile …

 **Bishwo Raj** règle trimestriellement les 2 petits commerçants (**Dhital** et **Suiket**), mais ceux de **Koramok** et de **Milanchowk** sont réglés par semestre depuis Paris par Betty (mars et août).

|  |
| --- |
| **AIDE ALIMENTAIRE** |
| NATURE | **REEL2021** | **BUDGET 2022** |
| KGS/Litre | Qu /AN | PRIX | Qu /AN | PRIX |
| RIZ | 6 336 | 419 172 | 6 372 | 452 280 |
| LENTILLES | 996 | 155 119 | 972 | 161 700 |
| FLOCONS de RIZ  | 972 | 82 510 | 912 | 82 200 |
| HUILE | 516 | 131 722 | 516 | 136 080 |
| SUCRE | 144 | 13 356 | 144 | 14 400 |
| Savon LESSIVE | 1488 | 58 440 | 1524 | 59 040 |
| Savon CORPS | 780 | 25 620 | 864 | 29 410 |
| Autres \* |   | 30 061 |   | 28 800 |
| **TOTAL roupies** |  | **916 000** |  | **963 910** |
| **€** |  | **7046 €** |  | **7 415 €** |
|  |  |  |  |  |
| \* AUTRES = compléments pour 14 personnes âgées et sans ressources: pommes de terre, haricots, farine, bouillie, oignons, thé |
|  |

 **B/ L’ECOLE DE COUTURE ou TRAINING CENTER (TC)**

 L’école fonctionne avec un professeur, **Rama**, dans des locaux constitués de 4 pièces au rez-de- chaussée d’une maison familiale à HEMJA. 2 sont communicantes et servent de salles de cours avec tableau, table de coupe et machines à coudre. Une pièce sert de réserve pour les tissus, les stocks de vêtements fabriqués et la dernière est une cuisine avec un lit (chambre de secours quand l’AFEN est là). C’est propre et rangé car il est nécessaire que chacun retrouve le matériel dont il a besoin. **20** **élèves** en début d’année car il peut y avoir une défection en cours d’année (raison familiale : mariage, naissance, autre comme en 2020: covid et glissement de terrain). Pour la 1ère fois, un garçon a été inscrit en 2021!

 La **sélection** est **sévère** car plus de 100 candidats se déplacent pour être sélectionné(e)s, attiré(e)s par la bonne qualité de l’enseignement et la **gratuité des cours**. Les jeunes apprentis doivent ***avoir une instruction minimale fin secondaire 1er cycle, (niveau notre 3 ème), être de castes différentes, venir de familles pauvres et habiter des régions variées*** (pour éviter la saturation professionnelle sur le seul Hemja).

 Les élèves apprennent en **832 h réparties sur une année,** le tricot, la couture, la confection de vêtements traditionnels (femme/enfant), des uniformes scolaires (chemises, pantalons, jupes plissées) et la maison (rideaux, nappes, serviettes …). Leur assiduité est consignée dans un registre journalier. Parfois, elles habitent très loin, ont une famille à gérer et l’apprentissage demande donc **persévérance et travail**. Mais elles acquièrent **savoir-faire** et **autonomie** pour travailler, après, chez elle ou en atelier. L’**AFEN** règle la location des locaux, le salaire de Rama, l’entretien des machines, leur remplacement éventuel et le coût des tissus pour confectionner les tenues d’uniformes. **19 élèves/20** ont été diplômés cette année.

 En **2020**, l’activité avait été irrégulière (confinements obligatoires pour éviter la circulation du covid). Par ailleurs, la violente mousson d’été avait provoqué de graves perturbations vers Koramok (glissements de terrains, coulées de boue). En **2021**, l’école a mieux fonctionné mais les problèmes liés aux dégâts des fortes pluies sont de plus en plus préoccupants car annuels maintenant. La construction de nouvelles pistes, essentiellement en terre, désenclavent les villages et les rendent accessibles mais au prix de la **fragilisation** des pentes en moraines glaciaires (sables compactés). Beaucoup d’éboulements sur les routes qui entraînent l’arrêt des transports, empêchant les élèves les plus éloignées de venir aux cours. **(Absentéisme**: 28 et 25% en 2020 et 21 (covid inclus), **15%** les 4 premiers mois **2022, taux habituel)**.

**Montant réel 2021: 485 260 rps/ 3 730€,** (Réel 2020: 432 380, 3 330€) **et le budget global 2022 s’élève à 507 460 rps, (3 900€) +4.6%.** Soit 60.8 % pour le salaire+com du professeur et 37.8% de loyer+ charges. En 2022, nous prévoyons des ventes à hauteur de 2021 et le remplacement d’une machine et d’un fer à repasser

 *A noter que nous* ***apportons de France*** *la plupart des* ***tissus*** *d’apprentissage avec les* ***pulls tricotés****, les* ***vêtements*** *d’enfants et ados qui constituent « le vestiaire » à distribuer aux familles (****110 kgs en 2022*** *dont 60 kgs avec nous en avion et 50 kgs par la Poste). Peu usés, propres, de bonne qualité, voire NEUFS, ces vêtements font des heureux et les jeunes sont ravis de piocher, les choisir (seuls) dans les rayons où ils sont classés par âge, et les essayer comme au magasin*. (photos)

La mercerie est financée par la **vente à l’extérieur** (à petits prix) des pièces de vêtements traditionnels fabriqués à l’école, soit une bonne expérience pour apprendre la mise en valeur du travail, la gestion et la commercialisation. **Ventes2021 : 70 415 rps** soit double de 2020 et voisin des ventes de 2019 (80 000 rps).

 Fin janvier 2022, la **Fête de l’école de couture** au cours de laquelle les apprenti(e)s couturières reçoivent leur diplôme avec leur prix (1 kg de laine + aiguilles à tricoter) s’est déroulée avec le cérémonial habituel (photos) malgré notre absence. En premier lieu, les incontournables discours: **Tek Nath** retrace l’historique de l’Ecole de couture installée à Bidabari pendant 13 ans avant son déménagement il y a 14 ans chez **Bischow Raj.** Celui-ci fait office de maître de cérémonie et il rappelle l’importance du travail et de la chance donnée aux élèves présentes d’avoir une **formation gratuite de qualité**. Ils évoquent aussi l’**origine** et la **provenance des aides** qu’elles reçoivent venant des nombreuses personnes inconnues qui, en France, font un don pour le fonctionnement de leur école et des autres activités. **Rama**, professeur de couture, félicite ses élèves qui ont fait preuve, toute l’année, de **détermination** et **régularité**.

 Après la remise solennelle des diplômes et prix à chacune dans l’émotion et la **fierté**, place à un déjeuner festif pour la cinquantaine de personnes présentes. On distribue des bonbons aux enfants. Puis, danses sur fond de musique disco népalais avec rires et bonne humeur ! Par contre, les diplômes seront conservés jusqu’à notre arrivée fin mars pour que l’AFEN y apporte signatures et tampons officiels.

Nous faisons connaissance avec les nouvelles élèves de l’année 2022 et retrouvons avec une belle surprise, l’une de nos anciennes pupilles, **Sarala UJULI**, qui avait terminé la cl 10 avant de se marier il y a quelques années. Elle est mère d’une petite fille de 5 ans et semble très épanouie (photo). Sa sœur aînée **Sarada** est aussi mariée et maman tandis que le garçon **Reischam** est resté vivre chez sa mère et ne travaille pas. Il avait été victime, à 11 ans, d’une commotion cérébrale avec des fractures aux bras et jambes en tombant d’un bus où il s’était agrippé. Il ne s’en était jamais bien remis et avait dû arrêter l’école. Nous avons aidé la famille Ujuli pendant une quinzaine d’années lorsque la maman était devenue subitement veuve. Son mari, professeur, la laissait sans ressources avec 3 très jeunes enfants et une belle-mère âgée à charge.

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  | **R 2019** | **R 2020** | **R 2021** |  | **B 2022** |
| **1/ LOYER** | LOYER 4 pièces 12 Mois | **150 000** | **158 400** | **168 000** |  | **182 400** |
|  |  |  |  |  |  |  |
| **2/ Q-PART ELECTRICITE/ INTERNET** | **10 000** | **10 000** | **10 000** |  | **10 000** |
| **3/SALAIRE** | 13 ème mois | *22 000* | *18 000* | *18 200* |  | *22 000* |
|  | 12 mois\*-RAMA | *264 000* | *218 165* | *264 000* |  | *276 000* |
|  | **s/s TOTAL** | **286 000** | **236 165** | **282 200** |  | **298 000** |
| **4/ FONCTIONNEMENT /AVANCE**  | **107 015** | **49 453** | **90 245** |  | **61 500** |
|  | Achats tissus uniformes | 37 500 |   27 480 | 37 850 |  |   |
|  | Achats tissus TC | 51 740 |  5 653 | 36 500  |  | 45 000 |
|  | Achats MERCERIE |   |   |  |   |
|  | Autres (taxes, taxi, certif….) | 4 775 | 3 120 | 3 475 |  |   3 500 |
|  | Achats laine (Prix élèves) | 13 000 | 13 200 | 12 420 |  | 13 000 |
| **5/ VENTES PRODUITS du TC** | **-80 050** | **-35 100** | **-70 415** |  | **-70 000** |
| **6/ Commission 15% SUR VENTES TC** | **10 440** | **12 002** | **5 230** |  | **10 560** |
| **7/ MACHINE (achat, réparations)** | **7 263** | **1 760** | **0** |  | **15 000** |
|  | **TOTAL GENERAL** |  **490 668** |  **432 280** |  **485 260** |  |  **507 460** |

Présence 100% = Salaire total, si présence 50%, salaire =75%, si 0 présence élèves, salaire = 50%

 **C/ En conclusion,**

**Malgré certaines acrobaties, nous avons pu maintenir** l’ensemble des activités de l’AFEN **pendant la période perturbée par l’épidémie du Covid** grâce à la détermination sans faille de **l’ensemble des acteurs** de l’association au service des indigents et de ceux qui ont une vie très difficile. En 1ère ligne, nos amis népalais **Bischow Raj, Tek Nat** et **Baburam**, **Rama**, les commerçants, professeurs d’écoles, **Susil et Shanti** qui veillent à l’hôpital et **Ditchya**, qui nous donne son temps de vacances depuis des années pour nous suivre et traduire. Diplômée ingénieur agronome ?elle vient d’être nommée dans une région reculée au (Dolpo), Nd-O du Népal.

Mentionnons aussi **Arjun**, l’un des premiers enfants aidés (comme **Shanti)** qui est devenu chef d’une entreprise d’embouteillage d’eau près de Kathmandu. Nous avons visité ses locaux et vu fonctionner sa ligne automatisée et ses moyens de captation d’eau de source et sa purification. Très grande rigueur et de professionnalisme dans la gestion des normes, des locaux et du marketing. Il était peu disponible cette année (mais ses observations et conseils étaient avisés) car son activité a démarré début 2022, retardée 18 mois par le Covid qui a entravé les transferts (via l’Inde) des machines (allemandes) et leurs installations avec mille problèmes concrets à résoudre (routes trop étroites, pluies de moussons...). C’est aussi une belle coopération (joint-venture) France-Népal.

Rien ne serait possible sans les sympathisants et donateurs en **France**, l’impulsion des fondateurs Henri Logeais/ Françoise Grillot et le relais sur place depuis 13 ans par nous (Betty et Daniel) qui sont vos yeux et vos jambes.

**Seuls**, nous sommes impuissants, **regroupés**, nous agissons avec efficacité, **inscrits** dans la **durée** et la **régularité**, nous offrons aux enfants et adultes qui veillent sur eux, l’assurance de pouvoir terminer leurs études, de manger à leur faim et d’être soignés, bref, **d’avoir un avenir meilleur par l’accès aux connaissances.**

Bien sûr, il faut **inlassablement** observer, réfléchir, mettre en œuvre les projets déterminés de la population, progresser dans la perception sensible des besoins élémentaires, écouter les uns et des autres, accompagner le développement local défini par des responsables soucieux de leur population au-delà des querelles partisanes et politiques. Nous sommes portés par la **vitalité de la jeunesse**, son **désir de vivre mieux** dans ces paysages superbes mais fragiles, aux équilibres environnementaux complexes entre pollution et changement climatique perceptible. Nous avons tant à apprendre aussi de leur résistance face aux conditions difficiles, leur frugalité et réactivité aux événements imprévisibles, leur gestion d’une économie parcimonieuse des ressources essentielles de l’eau, les cultures…leur fonctionnement solidaire et de la **joie de vivre manifeste** **et communicative.**

Nous reprendrons les brocantes le **S 24 Septembre (8-18h**), place des Marronniers à Saint Maur, le **Marché de Noël** les V**2 (16- 21h30) et S 3** **(10 19h) Décembre** à la Varenne. En dehors de ces dates, vous pouvez nous contacter (Betty : 06 23 18 65 76) pour une présentation des bols chantants, Thankas (peintures et brocart de sois) ainsi que le très bel artisanat népalais diversifié (statuettes, textiles, étoles, Tshirts brodés …) en stock.

**A tous, NAMASTE**. Que le Covid vous épargne tous, chers donateurs aussi que la population népalaise et nos familles toujours présentes dans notre cœur.

 **Betty et Daniel CROZET, juin 2022**

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |
|  |
|  |  |  |

**Page 14 : Tableau complémentaire de l’aide alimentaire par famille et par villages (4 commerçants) 2022**

**Photos : page 1/ BishwoRaj et Teck Nath** maîtres d’œuvre de la **nouvelle maison de Laxmi BK** (4 photos)

Visites dans **5 écoles**: Bahara, Kailash, Nispachya, Boomeshor (7 photos), **Fête à l’Ecole de couture** (3 photos) avec **Rama**, le **vestiaire, les colis** et l’**arrivée** de nos 5 gros sacs sous la pluie (vêtements/tissus), Daniel et Betty : **Achat** d’artisanat bronzes (statuettes, Bouddhas, bols chantants…) Mr et Mme **Tuladar**, coop-grossistes

**Page 2 /** quelques familles: **Kali, Kausali, Lokesh et son père Suk Bahadur , Sandya, Gauchura,** la famille **Gaîk, Pabitra Tripati** et son fils **Abiscar (en cuistot), Sangita** et son fils **Sagar, Grishma,** notre ex-nurse dans son nouveau dispensaire**, Shanti** ex enfant aidée de 9 ans à 23 ans, infirmière, avec ses enfants**, Sarala** aidée depuis l’age de 6 ans et élève de l’Ecole de couture**, Arjun** devant son entreprise**, Betty,** vérification des **factures** auprès de **Mr Bandari**, épicier à Koramok et de **Mr Poudel,** intendant de Gauri Shankar Secondary School (GS SS)

 Association Loi 1901 n° 85.4536 du 19/11/1985 – J.O. 11/12/1985 et 14/09/2002 **– CCP Paris n° 6 475 17 D**